

Baromètre de la confiance politique – vague 2015 6

Le Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF est l'instrument de référence pour mesurer la valeur cardinale de la démocratie : la confiance. Depuis 2009, il dévoile les niveaux de confiance accordée aux différents acteurs politiques, sociaux et économiques par les Français. Il révèle leurs degrés de confiance personnelle et interpersonnelle. Il divulgue enfin leurs perceptions de l'avenir articulées entre optimisme personnel et pessimisme collectif. Cet instrument est développé grâce au soutien du Conseil économique, social et environnemental.

Démocratie française : toujours l'insatisfaction Bruno CAUTRÈS

La vague précédente (vague 5) du Baromètre de la confiance politique avait proposé un tableau relativement sombre du rapport des Français à la démocratie. Dans une note précédente, "Notre démocratie, combien de démocrates ?" (décembre 2014), nous avions établi une typologie des opinions vis-à-vis de la démocratie selon laquelle près de la moitié des Français entretenaient un rapport insatisfait et critique vis-à-vis du fonctionnement de la démocratie et que seuls 32% exprimaient leur satisfaction. Ce résultat révèle-t-il l'émergence et l'affirmation en France du « citoyen critique » (Pippa Norris) insatisfait du fonctionnement de la démocratie, mais aussi moins influencé par les partis, les idéologies et les engagements de long terme ? Davantage mobilisable pour des causes que pour des partis ou des idéologies, ce citoyen d'un nouveau type n'aurait qu'une confiance à géométrie variable dans la politique, les institutions ou les acteurs du régime démocratique. Russel Dalton a résumé cette transformation : « l'insatisfaction politique s'étend désormais au-delà des autorités publiques pour atteindre les institutions et les normes du processus démocratique ». Qu'en est-il des données collectées un an plus tard ? Les données de la vague 6 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF confirment-elles ces tendances ?

I/ Une évaluation toujours contrariée de la démocratie

C'est très largement que les données de la vague 6 du Baromètre confirment, voire amplifient, les tendances enregistrées par la vague 5. Si les Français confirment leur attachement au principe du régime démocratique (pour 89% avoir un système politique démocratique est une bonne façon de gouverner la France), ils continuent d'exprimer avec toujours autant de force leurs critiques : seuls 27% considèrent que la démocratie fonctionne bien en France, le pourcentage le plus bas observé depuis la première vague (2009) de ce Baromètre. Depuis cette première vague, cette opinion a en effet chuté de 23 points de pourcentage. Les données de la vague 6 montrent d'ailleurs une augmentation importante (+ 5 points par rapport à la vague 5) de l'opinion selon laquelle la démocratie ne fonctionne « pas très bien » en France.

Cette insatisfaction générale sur le fonctionnement de la démocratie se décline en une série de critiques : 45% indiquent que les démocraties ne savent pas maintenir l'ordre (en hausse de 5 points par rapport à la vague 5 de décembre 2013), 47% déclarent qu'en démocratie le système économique fonctionne mal, 69% que les démocraties ont du mal à prendre des décisions, qu'il y a trop de disputes en démocratie.

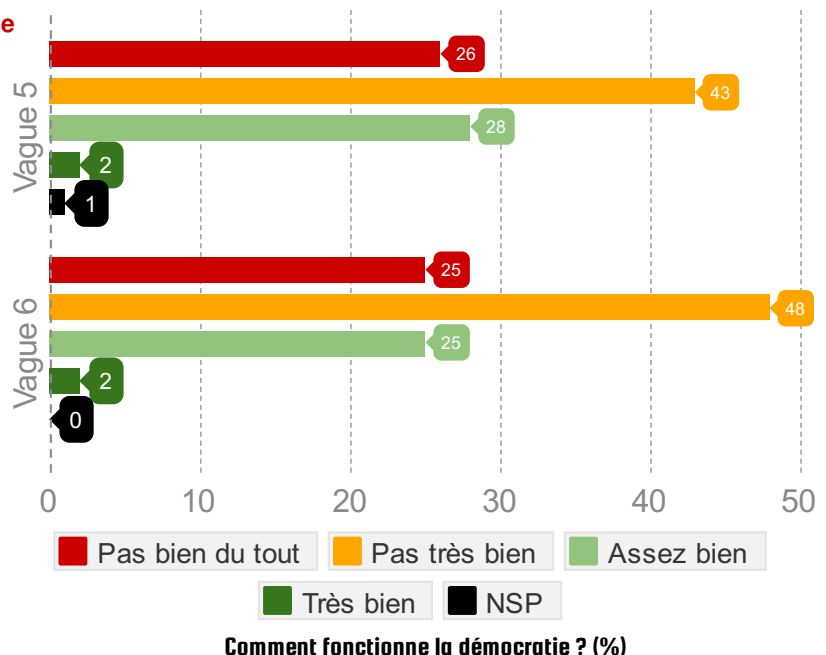
Cette forte insatisfaction vis-à-vis du fonctionnement et de l'efficacité de la démocratie s'accompagne néanmoins d'une forte adhésion à la définition minimaliste, « churchillienne », de la démocratie puisque 85% déclarent que « la démocratie peut poser des problèmes, mais c'est quand même mieux que n'importe quelle autre forme de gouvernement ».

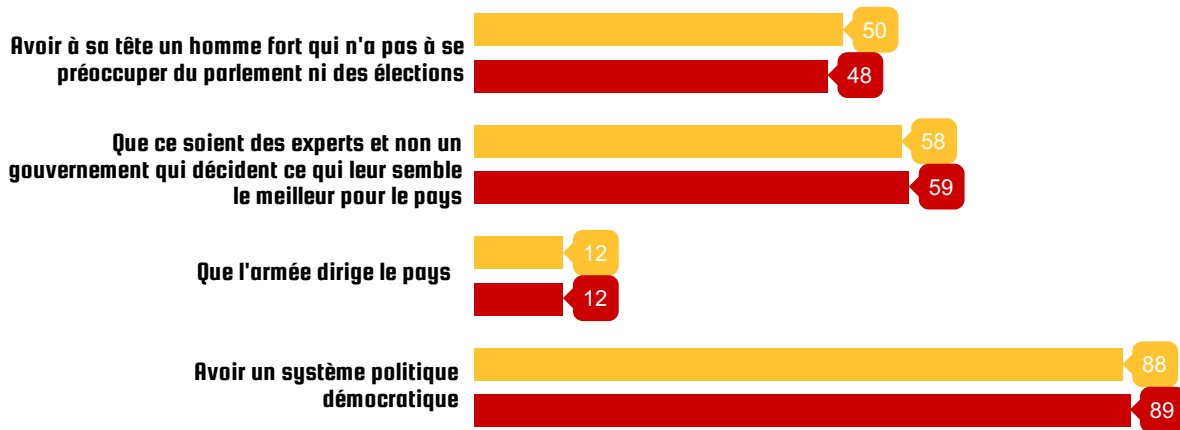
L'insatisfaction vis-à-vis de la démocratie n'est pas répartie de manière égale parmi nos enquêtés de la vague 6 : on retrouve ici les grandes lignes de force des oppositions sociologiques constatées dans la vague 5. Ainsi, seuls 19% des professions libérales et les cadres supérieurs et 22% des professions intermédiaires partagent l'opinion selon laquelle la démocratie en France ne fonctionne « pas bien du tout » tandis que cette opinion rassemble 34% des chômeurs, 33% des titulaires d'un CAP-BEP, 32% des sans diplôme ou titulaires du CEP-BEPC, 31% des ouvriers. Le diplôme et la position sociale occupée, le sentiment de s'en sortir facilement ou difficilement avec ses revenus structurent ainsi assez fortement l'évaluation de la démocratie en France.

Les oppositions sociologiques trouvent leur écho dans les segmentations politiques : 91% de ceux qui sont proches du FN déclarent que la démocratie en France ne fonctionne « pas très bien » (45%) ou « pas bien du tout » (46%). Si les niveaux d'insatisfaction vis-à-vis du fonctionnement de la démocratie en France sont plus faibles qu'en moyenne parmi les sympathisants des partis de gouvernement de droite (67% des proches de l'UMP considèrent que la démocratie en France ne fonctionne « pas très bien » ou « pas bien du tout ») ou de gauche (52% parmi les proches du PS ou du PRG), ils restent néanmoins élevés. Les significations politiques associées à ces niveaux d'insatisfaction seront analysées en détail ultérieurement. Mais on peut déjà voir que les opinions sur la bonne façon de gouverner la France sont fortement différenciées.

II/ Différentes demandes de démocraties et de représentation politique

Par rapport à la vague 5 de décembre 2013, nous avons répété lors de la vague 6 une série de questions sur différentes façons de gouverner la France, à laquelle nous avons ajouté deux items relatifs au gouvernement par les chefs d'entreprise et par les citoyens. Sur les quatre items communs aux vagues 5 et 6, on observe une forte stabilité. Le pourcentage élevé de ceux qui déclaraient en vague 5 qu'avoir un « homme fort qui n'a pas à se préoccuper du parlement ni des élections » serait une bonne forme de gouvernement pour la France (50% alors) se retrouve quasiment à l'identique en vague 6 (48%).



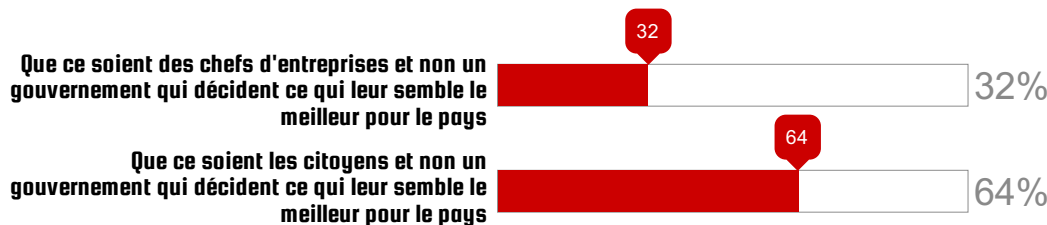


Opinions sur les façons de gouverner le pays. D'accord avec ces opinions (%)

■ Vague 5 ■ Vague 6

Le gouvernement des chefs d'entreprise ne recueille qu'un tiers d'accord mais cette opinion est très fortement clivée sociologiquement et politiquement : 52% des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (mais aussi 38% des ouvriers), 45% de ceux qui se positionnent à droite partagent cette opinion, mais seulement 25% des salariés du secteur public et 19% de ceux qui se situent à gauche.

Enfin, apparaît une forte demande de participation directe des citoyens : les deux tiers de nos enquêtés considèrent qu'une bonne façon de gouverner le pays serait « que ce soient les citoyens et non un gouvernement qui décident ce qui leur semble le meilleur ». Ce résultat vient en écho d'autres indicateurs de notre enquête : ainsi, 81% sont « tout à fait d'accord » (32%) ou « plutôt d'accord » (49%) avec l'opinion selon laquelle les référendums sont un bon moyen de décider sur les questions importantes.



Opinions sur les façons de gouverner le pays. D'accord avec ces opinions (%)

III/ 24% des démocrates satisfaits !

Grâce aux données de la vague 5, nous avons proposé une typologie en quatre classes du rapport des Français vis-à-vis de la démocratie. Nous avons répliqué cette analyse pour les données de la vague 6 en utilisant exactement les mêmes variables. On constate une augmentation très significative du nombre de « démocrates insatisfaits » (+ 8 points, soit 56% en vague 6) et une baisse parallèle du nombre de « démocrates satisfaits » (-8 points, soit 24% en vague 6). La description des quatre groupes dans leur rapport à la démocratie est tout à fait cohérente avec les résultats de la vague 5 : on constate, en vague 6, 10% de « non démocrates », 10% de « démocrates autoritaires », 24% de « démocrates satisfaits » et 56% de « démocrates insatisfaits ».

La forte augmentation du nombre de « démocrates insatisfaits » confirme qu'un large segment de la population française exprime un rapport à la démocratie en deux temps ou à deux niveaux : attaché au principe de la démocratie, mais critique et insatisfait vis-à-vis de son fonctionnement. Et cette insatisfaction est comme indexée à la défiance vis-à-vis de la classe politique ou des partis politiques. Les données de la vague 6 du Baromètre traduisent le potentiel démocratique des attentes des Français mais aussi le caractère impérieux de réformes susceptibles de répondre à ces attentes en matière de qualité de notre démocratie. Avec plus de la moitié de nos répondants inscrits dans un rapport critique et insatisfait vis-à-vis de la démocratie, une forme de cote d'alerte est atteinte. Bien entendu, les données de la vague 6 manifestent, comme celles de la vague 5, que cette insatisfaction n'est pas également répartie dans tous les segments sociologiques et politiques de l'électorat français.

L'insatisfaction démocratique

Les tendances constatées dans la vague 5 de notre Baromètre se sont confirmées, voire amplifiées, lors de la vague 6. Il reste à prolonger nos analyses afin de tester une série d'hypothèses relatives aux demandes de démocratie qui s'expriment dans nos données. Y a-t-il ou pas, et si oui dans quelle mesure, un potentiel démocratique sous-jacent à l'insatisfaction de grande ampleur dont nos données se font l'écho ? Les Français conservent sans doute une forte capacité à s'investir et se mobiliser pour défendre de grandes causes. Dans le même temps, ils sont fondamentalement déçus et désillusionnés, voire méfiants et défiants vis-à-vis des modalités de fonctionnement de la démocratie et des acteurs de la démocratie que sont les partis et les dirigeants politiques.

L'auteur

Bruno CAUTRÈS

bruno.cautres@sciencespo.fr



www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/



www.cevipof.com



@CEVIPOF



fb.com/centrederecherches.cevipof

Edition

Madani CHEURFA

Odile GAULTIER-VOITURIEZ